

Une passion dévorante

J'ai toujours été attiré par la nature, mais plus particulièrement par tout ce qui touche à l'univers aquatique. Toute cette biodiversité regroupant petit trou d'eau, ruisseau, rivière, étang, lac, mer et océan qui nous réserve des surprises toujours plus enrichissantes aussi bien sur le plan animal que végétal. C'est pour cette raison que l'aquariophilie m'a attiré depuis longtemps. Mais par manque de connaissance, je n'ai jamais franchi le pas, je suis toujours parti du principe que tous ces petits animaux n'ont jamais demandé à venir mourir chez nous victimes de notre ignorance.

Lorsqu'en Mai 2004, un ami me confia son aquarium de 120L, avec tout son petit monde pour le plus grand plaisir de la famille, commença alors la recherche de documents et d'informations quand un collègue de travail me présenta le club. Là, je trouvais des oreilles attentives et des réponses à mes questions. Je commençais donc avec un bac communautaire de 120L, regroupant Xiphos, Guppies, Mollies et des néons. Au fil du temps le petit bac évolua vers une population plus variée, jusqu'à ma rencontre avec les Cichlidés du Malawi (lac d'Afrique) qui bouleversa quelque peu mon domicile...

Quelques semaines plus tard, un 3e bac de 300L fit son arrivée. Tous étaient peuplés de Labidochromis et autres Pseudotropheus ainsi que des Synodontis, Agamixis pectinifrons et des ... Smilley (platydoras costatus) comme les nomme mon petit de 3 ans.

Mais voilà que mon épouse trouve ces trois bacs encombrants et me propose de les remplacer par un plus grand.

Après quelques jours de réflexion, mon choix se porte sur une cuve de 200X50X60 d'une contenance de 600L. Les travaux débutent le 25 Décembre 2004, tandis que la cuve est commandée au club. Je commençai par la structure métallique en tube carré de 30mm soudé au mig et recouverte de deux couches d'anti-rouille et de plusieurs couches de peinture ton bois, après avoir modifié le meuble que j'avais totalement démonté pour en habiller la structure métallique. Le plateau d'origine est remplacé par un plateau ignifugé de 32 mm au lieu des 16 d'origine. Le meuble remonté, je commençai toute l'installation électrique, avec un différentiel 30ma et des fusibles magnétothermiques, le tout relié à la terre ainsi que la structure métallique. Prises, interrupteurs et deux programmeurs doubles électroniques prennent place dans le meuble. J'y mets aussi tout le matériel indispensable au bon fonctionnement de l'aquarium. Je monte aussi dans le même compartiment un dénitrificateur sur soufre (en jaune) relié à un réacteur à calcaire (en noir) pour durcir l'eau que le soufre acidifie. Il ne me reste plus qu'à trouver le principe de filtration le mieux approprié. Un trou de 40 mm avait été commandé pour la façade arrière de la cuve en haut et au centre (le fameux trou qui m'avait fait l'effet d'une arête au travers de la gorge quant au tarif, qui a heureusement été revu à la baisse grâce à l'intervention du club).

Je partais donc pour une filtration basse sous l'aquarium.

Au début, nous avons fait une filtration semi-humide avec un système à tiroirs qui s'est avéré trop bruyant. Je suis donc revenu sur une décantation conventionnelle d'une contenance d'environ 100l, qui contient deux résistances chauffantes pour un total de 400w, piloté par un thermostat immergé dans la cuve et une deuxième filtration permettant d'éliminer un maximum de déchets en suspension, que je remplacerai ensuite par une filtration EHEIM, plus simple d'utilisation et surtout plus sûre que le montage précédent qui c'était avéré efficace mais peu fiable dans le temps {risque de fuite, dû au dépôt de calcaire, ce qui arriva un jour}...

Après un mois d'attente la cuve arrive à la maison et prend place sur le meuble recouvert d'une plaque de polystyrène. Je terminai l'habillage de l'aquarium avec du bois ainsi que le haut du bac qui abrite l'éclairage: 3 rampes de tubes de 90cm 30w composées de 2 tritons, 2 power-glo et de 2 marine-glo montés sous déflecteur pour augmenter la luminosité. Les tubes sont alimentés par trois ballasts électroniques évitant le scintillement lors de l'allumage. Pour la durée d'éclairage, j'opte pour un allumage décalé, les marine-glo s'allument à 9h30, les power-glo à 10h00 et les triton à 10h30 pour s'éteindre dans l'ordre inverse de 21 h30 à 22h30.

Un décor est alors formé de polystyrène formé et recouvert de béton pour bassin et de résine polyester saupoudrée de sable de Loire pour prendre place dans la cuve.

Malheureusement, mes chers poissons réussissent à passer au travers et à le détruire complètement.

Après la mise en peinture, il était temps de le mettre en eau. La mise en place du sable de Loire et des pierres fut assez facile, le remplissage du bac aussi. Le choix de la pompe de remontée fut plus difficile, soit le bac débordait parce que le débit de la pompe était plus important que le débit de descente dans la filtration ou vice versa. Je finis par trouver au club une pompe de 2000 l/h, qui convient parfaitement à mon montage.

Malgré ce nouveau bac, j'ai toujours envie de bacs supplémentaires. Et pourquoi pas un jour un récifal ou un biotope des côtes Bretonnes...

Mais n'étant pas encore propriétaire et ma profession me contraignant à une certaine mobilité, j'en reste encore au stade du projet.